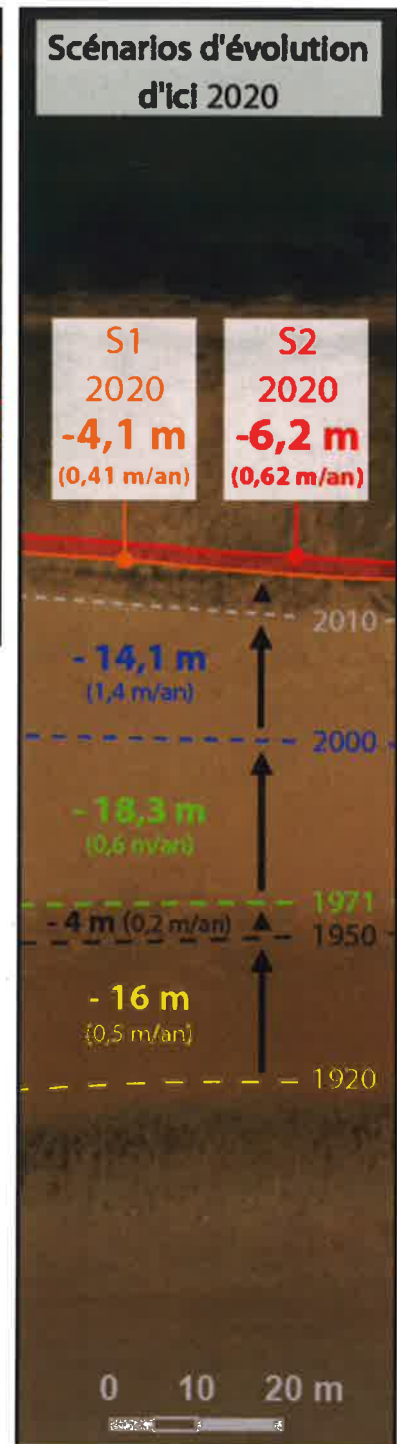


## Fiche thématique 1 bis L'hippodrome : un secteur menacé ? (1920-2010)



↳ **L'hippodrome**, situé entre Notre-Dame-de-Monts et la plage de la Tonnelles (second hippodrome national situé sur le littoral), **représente pour la CCOMM un enjeu majeur**. Une importante érosion côtière dans ce secteur pourrait hypothéquer les chances de maintien de ce dernier du fait de sa position par rapport à l'actuel trait de côte. D'où toute l'attention portée à ce secteur côtier à travers notamment une étude réalisée sur le long terme entre 1920 et 2010 (voir fiche érosion long terme).

↳ A partir du constat de l'évolution du trait de côte sur 90 ans et en projetant à l'horizon 2020 le positionnement possible de ce trait de côte, deux scénarios d'évolution future sont établis tenant compte de l'incertitude inhérente à l'exercice de prédiction :

- Scénario optimiste (S1) = recul modéré d'environ 4m
- Scénario pessimiste (S2) = recul modéré d'environ 6m

↳ Les résultats de cette scénarisation montrent **qu'à l'horizon 2020, l'hippodrome ne devrait pas être directement menacé par l'érosion marine**, la largeur moyenne du cordon dunaire subsistant à l'avant de la structure étant d'environ 30 m.

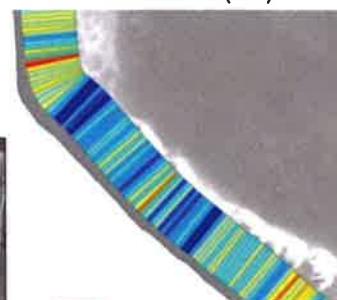
L'analyse du stock de sable disponible dans la dune à proximité de l'hippodrome (bande de 50m de large et 500m de long), montre que le secteur présente un volume non négligeable de sable disponible (voir ci-contre), qui permettrait de mettre en œuvre une gestion souple et de favoriser la cicatrisation du contact plage-dune (voir fiche résilience). Toutefois, on remarque que la répartition de ce stock n'est pas optimale en regard de l'évolution constatée : en effet, le cordon bordier est, au droit de l'hippodrome, très étroit (voir fiche brèches/entrées d'eau) et moyennement haut (voir ci-dessous)



Sur un pas de temps court, comme celui de la période 2010-2013, on observe que le système peut-être en relatif équilibre, le jeu de l'érosion/résilience s'effectuant au niveau de la banquette en situation d'avant dune mobile : voir l'accrétion 2010-2013 ci-dessus, et la photographie du 5 novembre 2013 plus bas. L'attaque de cette banquette en cours de végétalisation en 2013 se traduit par un recul constaté sur la photographie du 15 janvier 2014, n'arrivant pas encore à cette date au niveau du versant visible de la dune blanche.



**Volume de sable de la plage et de la dune (m3)**



75899 1100 - 109847 0900
109847 0901 - 123412 1800
123412 1901 - 132179 4300
132179 4301 - 140926 8700
140926 8701 - 149922 4700
149922 4701 - 161716 3500
161716 3501 - 175167 4001
175167 4002 - 195927 2301
195927 2302 - 222902 4600
222902 4601 - 271855 8702

Source : Marc Robin et Françoise Debaine, programme Liteau Multidune

- Bien que les prédictions de recul côtier ne soit pas a priori alarmantes, **on ne peut toutefois négliger le fait que :**
- l'érosion est historique et continue,
  - la dune blanche peine dans ce secteur à se reconstituer, ce qui représente un handicap pour une stabilisation plus pérenne,
  - la réduction du cordon dunaire augmente théoriquement la probabilité d'une submersion partielle des zones basses proches du trait de côte lors d'événements météo-marins extrêmes.

Des menaces ponctuelles peuvent occasionnellement peser sur ce secteur, suite à des tempêtes, comme celles de l'hiver 2013-2014 (voir photographies ci-dessous). Une résilience s'en suit généralement mais d'attaque érosive en résilience incomplète, le contact plage/dune recule inexorablement, sans risque avéré sur un court terme (10 ans), mais avec un risque allant en s'accroissant sur un moyen (10-50 ans) et long terme (> 50 ans).



Crédit photographique OLPM  
Bibliographie : Revue Dynamiques environnementales, 2012, L'homme et la dynamique littorale : maîtrise ou adaptation ?, pp.29-39.

Rédaction de la fiche : P. Fattal, M. Juigner, M. Robin, F. Debaine, N. Rollo, B. Le Mauff – 22 février 2016